



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Dallèves, Raphy (Raphaël, Raphi), *Femmes valaisannes*, 1930, crayon gris et crayon de couleur sur papier, 42 x 28,8 cm (Objektmass), Schweizerische Stiftung Pro Patria, Zürich, 1992

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Dallèves, Raphy (Raphaël, Raphi)

Lebensdaten

* 26.1.1878 Sion, † 6.7.1940 Sion

Bürgerort

Sion

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre de genre lié à l'école de Savièse et au courant du primitivisme rural au tournant du XIX^e et du XX^e siècle

Tätigkeitsbereiche

peinture, affiche, dessin, tempera

Lexikonartikel

Fils du juge et chancelier d'État Raphaël Dallèves et de Marie Crompt, Raphy Dallèves prend ses premières leçons auprès du peintre et archéologue de Martigny [Joseph Morand](#), connu notamment pour le classicisme ingresque de ses portraits de la bourgeoisie valaisanne. Dallèves poursuit sa formation artistique à Paris, à l'Académie Julian en 1899-1900, puis à l'École des beaux-arts jusqu'en 1905, tout en conservant des liens solides en Valais. Quelques académies de l'époque témoignent des qualités de dessinateur dont il fait très tôt la preuve. Engagé dans la vie culturelle de son canton, il participe en 1903 à la création de la Société des traditions populaires valaisannes, à Savièse, aux côtés du peintre vaudois [Ernest Biéler](#), ainsi qu'à la nouvelle mais

éphémère section valaisanne de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS). Établi à Sion dès 1906, il fréquente les peintres de l'[école de Savièse](#), croque de nombreux portraits, paysages et scènes de la vie montagnarde, notamment à Evolène, Hérémence ou Vex, accumulant quantité de dessins et d'esquisses qu'il retravaille en atelier pour de grandes compositions à thèmes ruraux et religieux. Particulièrement intéressé par le patrimoine, il exécute de nombreux croquis et aquarelles dans la vieille ville de Sion, montrant une remarquable compréhension des styles architecturaux. En 1937, il devient d'ailleurs membre de la Commission cantonale des monuments historiques.

Issu d'une famille patricienne financièrement à l'aise, le peintre, célibataire et vivant de ses rentes, n'exploite pas le marché de l'art. Il participe néanmoins à presque toutes les expositions collectives régionales (en 1909 et 1928, aux expositions cantonales à Sion et Sierre; en 1927, à la Walliser Woche à la Tonhalle de Zurich; en 1934, au Casino à Sion), à plusieurs nationales entre 1910 et 1931 et envoie quelques œuvres aux salons étrangers (Paris, 1907; Munich, 1909; Rome et Berlin, 1911). En Valais, son concours est sollicité à plusieurs reprises pour réaliser les emblèmes des manifestations officielles (affiches, cartes postales, cartons d'invitation, illustrations d'ouvrages). En 1940, le legs de son œuvre à l'État du Valais et à la Ville de Sion est à l'origine de la création du Musée cantonal des beaux-arts (inauguré en 1947), qui possède le plus grand ensemble de sa production.

Dallèves est à l'origine d'un œuvre très homogène, tant par le parti stylistique retenu et le recours systématique à une technique privilégiée, la tempera, que par les choix iconographiques. Il revendique explicitement la primauté du trait, de l'observation fouillée, voire obsessionnelle. Ses nombreux dessins préparatoires constituent d'ailleurs une remarquable documentation ethnographique sur la société montagnarde du Valais central. Proche d'Ernest Biéler, Dallèves se forge dès 1903 un style essentiellement graphique, cernant avec rigueur des aplats de couleur traités avec le minimum de volumétrie suggérée. Comme le Vaudois, il dessine lui-même ses encadrements. Scènes de genre et «portraits» (en fait des scènes de genre réduites à une seule figure) sont composés à la manière de [Giovanni Segantini](#): personnages en premier plan rapproché sur un fond de paysage rural ou architectural; l'espace est traité dans une crudité bidimensionnelle qui confère à ces peintures une solennité de tapisseries médiévales. Plusieurs compositions jouent sur le double registre du tableau religieux «habillé» en scène campagnarde comme la *Nativité* et la *Présentation au temple* de 1936 ou la *Maternité à Hérémence* (vers 1930-1935). Considéré déjà de son vivant comme le peintre de l'identité valaisanne, Dallèves a souvent été présenté par une certaine critique comme l'antidote local aux exagérations de

la modernité internationale.

Œuvres: Prangins, château; Sion, Musée d'art du Valais.

Marie Claude Morand, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Frédéric Elsig: *Raphy Dallèves. Un primitif moderne*. Denges: Ed. du Verseau, 1999
- *Le Musée cantonal des beaux-arts de Sion 1947-1997. Naissance et développement d'une collection publique en Valais: contextes et modèles*, Sous la direction de Pascal Griener et Pascal Ruedin, Sion: Musées cantonaux du Valais, 1997.
- Louis Buzzini: *Raphy Dallèves*. Lausanne: Concorde, 1941

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4024587&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.